

Concert du 3 novembre 2019

LES CANTATES

Intégrale des cantates de Jean-Sébastien Bach
Vingt et unième saison

Prélude en do majeur BWV 545

Cantate BWV 137

“Lobe den Herren, den mächtigen König der Ehren”

Fugue en do majeur BWV 545

Donatiennne Michel-Dansac*, Karine Sérafin*,

Claire de Bucy, Alice Glaie sopranos

Axelle Verner*, Akiko Matsuo, William Shelton altos

Olivier Guérinel, Christian Leblé, Timothée Nicolas ténors

Renaud Bres*, Pierre Agut, Joseph Nicolas basses

Sergio Abraham, Arthur Montrobert, Emmanuel Mure *trompettes*

Michèle Claude *timbales*

Hélène Mourot, Martin Roux *hautbois*

Xavier Sichel*, Guya Martinini, Clara Muehlethaler,

Fanny Paccoud, Sayaka Shinoda, Freddy Eichelberger**,

Guillaume Humbrecht, Patrick Oliva *violons*

Ysé Humbrecht, Marie-Madeleine Krynen,

Ruth Weber, Michel Renard altos

Marion Middenway, François Gallon *violoncelles*

Youen Cadiou *contrebasse*

Laurent Stewart *clavecin*

Frédéric Rivoal *orgue solo*

*soliste, **coordination artistique

Elisabeth Geiger, Olivier Féraud *souffleurs*

Prochain concert le 1er décembre à 17h30

cantate “Nun komm, der Heiden Heiland” BWV 61, coordination artistique Laure Morabito

Temple du Foyer de l’Âme, 7 rue du Pasteur Wagner

75011 Paris, m° Bréguet-Sabin, Bastille

(libre participation aux frais)

www.lescantates.org

Lobe den Herren, den mächtigen König der Ehren BWV 137

Chorus Versus 1

*Lobe den Herren, den mächtigen
König der Ehren,
Meine geliebete Seele, das ist
mein Begehrn.
Kommet zu Hauf,
Psalter und Harfen, wacht auf!
Lasset die Musicam hören.*

Aria Versus 2

*Lobe den Herren, der alles so herrlich
regiert,
Der dich auf Adelers Fittichen
sicher geführet,
Der dich erhält,
Wie es dir selber gefällt;
Hast du nicht dieses verspüret?*

Aria Versus 3

*Lobe den Herren, der künstlich
und fein dich bereitet,
Der dir Gesundheit verliehen, dich
freundlich geleitet;
In wieviel Not
Hat nicht der gnädige Gott
Über dir Flügel gebreitet!*

Aria Versus 4

*Lobe den Herren, der deinen Stand
sichtbar gesegnet,
Der aus dem Himmel mit Strömen der
Liebe geregnet;
Denke dran,
Was der Allmächtige kann,
Der dir mit Liebe begegnet.*

Choral

*Lobe den Herren, was in mir ist, lobe
den Namen!
Alles, was Odem hat, lobe mit Abrahams
Samen!
Er ist dein Licht,
Seele, vergiss es ja nicht;
Lobende, schließe mit Amen!*

Chœur

*Loue le Seigneur, le puissant
roi de gloire,
mon âme bien aimée, c'est là
mon désir.
Venez en foule,
psaltéries et harpes, éveillez-vous !
Faites entendre la musique*

Air (a)

*Loue le Seigneur, qui régit tout
si magnifiquement,
qui te transporte si sûrement
sur ses ailes d'aigle,
qui te protège,
comme cela te plaît,
n'as-tu pas éprouvé tout cela ?*

Duo (s,b)

*Loue le Seigneur, qui te façonne
avec art et finesse,
qui t'accorde la santé, te guide
avec bienveillance.
En combien de moments de détresse
le dieu de grâce n'a t-il pas
étendu ses ailes sur toi ?*

Air (t)

*Loue le Seigneur, qui a assurément
béni ton état,
qui du ciel t'inonde
de flots d'amour.
Songe à ce que peut
le Tout-puissant
qui t'accueille avec amour.*

Choral

*Loue le Seigneur, que ce qui est en moi
loue son nom !
Que tout ce qui respire le loue
avec la descendance d'Abraham !
Il est ta lumière,
ô mon âme, ne l'oublie surtout pas,
et en le louant, conclus par un Amen !*

La cantate *Lobe den Herren, den mächtigen König der Ehren* reste un petit mystère : on sait qu'elle fut donnée par Bach à Leipzig le 19 août 1725 mais ce dimanche, bien ordinaire, le douzième après la Trinité, ne justifiait pas un tel déploiement avec trompettes et timbales. Et comme le livret ne présente aucun lien avec les textes liturgiques du jour, les musicologues sont circonspects.

Il s'agit d'une cantate-choral, bâtie donc sur un hymne luthérien ancien. Les cinq strophes forment les cinq parties de l'œuvre. Face à des cantiques plus développés, Bach eut souvent recours à la paraphrase, traversant le texte original à sa guise, mais le cas présent est bien particulier. Ce cantique de louanges publié en 1680 est conçu comme une litanie, ses strophes suivent toutes le même schéma : injonction hypnotique (*Loue le Seigneur !*), énoncé des bienfaits divins et méditation qui affermit chaque fois un peu plus la foi du croyant.

Aucune démonstration, aucune évolution du sombre au lumineux qui aiderait le compositeur à dessiner un chemin harmonique dans sa musique. C'est bien plutôt sur la répétition que Bach a travaillé. Il choisit de la contrarier ou plutôt de l'élargir : la cantate est une musique adressée à l'assemblée des fidèles réunis pour l'office dominical et les configurations sonores très différentes adoptées sont là comme pour signifier qu'en toutes circonstances et pour chacun cette prière est de rigueur.

Cette grande diversification est équilibrée par une constante : le thème du choral. La mélodie populaire sur laquelle traditionnellement on entonne ce cantique apparaît comme une signature, comme une racine, dans chaque intervention.

La première et la dernière ont un statut un peu particulier, bien sûr. La cantate s'ouvre sur un grand chœur fugué qui réunit tous les interprètes et ce sont les sopranos qui énoncent chaque fois la musique originale du choral, enhâssée dans un contrepoint surexcité - plein de ferveur, en termes plus religieux.

Contraste immédiat avec un air d'alto très intérieur, qui reprend la mélodie du choral de façon légèrement transformée, accompagné du violon solo en guirlande infinie. Puis dans un petit virage harmonique, la musique tourne au mineur et devient plus complexe. On passe de la soie aux épines. Un double duo (deux hautbois et deux voix) progresse entre détresse humaine et grâce divine, délicat équilibre de forces opposées. On perd le choral de vue.

Dernière intervention soliste, le ténor rapporte la certitude dans sa mélodie. Le violoncelle de la basse continue déverse l'amour divin en flots généreux comme l'indique le texte. On est encore en mineur mais la trompette vient faire resurgir et rayonner le choral -et avec lui le mode majeur- au-dessus du chant.

Bach a positionné là ce traitement pour préparer comme avec un teaser l'événement final : le choral original, intact, qui vient resplendir en conclusion, dans une harmonie très dense réunissant à nouveau tous les musiciens.

Christian Leblé